

Séance publique du 20 mai 2026 :

« Agriculture ou forêt : l'usage des terres évolue en profondeur »

CONCLUSION

par Philippe de GUENIN (membre de la section Elevage)

Voici les points que j'ai retenus de la séance que nous venons de suivre.

L'introduction d'Hervé LEJEUNE nous a placés face à des réalités à la fois bien étayées et dérangeantes. Il est vrai que la déprise agricole se déroule au rythme de 100 000 ha par an. Cette déprise se déroule dans un climat d'indifférence générale. Elle conduit à se demander si la France n'aurait pas trop de terre agricole.

Antoine COLIN nous a montré que l'évolution des surfaces forestières dans le temps est difficile à documenter, en particulier en raison de l'évolution des définitions. Néanmoins il apparaît que l'extension des forêts, qui est majoritairement subie, provient en grande partie du délaissement des prairies pâturées.

Christophe PERROT a approfondi comment les pratiques des éleveurs peuvent conduire à l'extension des forêts de manière très différente selon les systèmes d'élevage. Pour les bovins, à la fois l'intensification dans la filière laitière et l'extensification dans la filière viande conduisent à l'afforestation des terres. Sur le plan géographique, le même résultat s'observe avec la progression des prairies sans animaux en zones intermédiaires et la régression de l'élevage mixte dans le Sud Est. Ces évolutions sont souvent difficiles à détecter.

La démarche des aquitains qui nous a été exposée par MM Tancède NEVEU et Stéphane GABARD, consistant à créer des « forêts de rapport » à la place de vignes délaissées paraît très intelligente, et pourrait inspirer les acteurs d'autres régions. Pour faciliter les échanges de terres, le recours aux SAFER semble nécessaire.

Deux points importants restent en débat :

- La restructuration foncière qui doit suivre l'évolution de l'usage de terres ne peut pas se faire à l'échelle locale (commune ou EPCI) mais à un niveau supérieur ;
- Pour les forestiers, il reste à transformer cette déprise agricole en opportunité, en construisant de nouveaux patrimoines forestiers.